



Père André Marie

Chers amis,

Beaucoup se soucient de l'avenir qui semble s'enfoncer dans le brouillard d'un prétendu progrès. Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Nous savons bien que non ! Il faudra prendre des distances avec ceux qui prêchent une soumission au nouvel ordre du monde. Une insurrection s'avère nécessaire contre les nouvelles dominations pour ne pas nous laisser aller dans le sens du courant. Un dernier livre du Père Pedro vient de paraître, le précédent s'intitulait « Insurgez-vous ! »

Cette insurrection, si elle n'est pas conforme à la juste mesure, sera inutile.

Plus d'un tyran, déstabilisés de nos jours, ont été remplacés par un indéniable chaos. L'Amour et la bienveillance devraient être le moteur de toutes remises en cause sans craindre une certaine humble naïveté.

Telle l'histoire de cet enfant dont la petite sœur était mourante : « Il faudrait un miracle pour la sauver avait dit le papa. » Il cassa donc sa tirelire et se rendit à la pharmacie pour acheter un miracle.

- Je n'en ai pas, avait répondu la dame.
- Mais peut-être que quelqu'un en aurait. J'ai de l'argent pour l'acheter.

Touché par ce dialogue un monsieur qui était là, lui demanda.

- Combien as-tu ?
 - J'ai 1,75 Euro
 - C'est justement le prix d'un miracle, je suis le directeur d'un grand hôpital...
- Et le miracle eut lieu...

Mais il avait fallu l'intervention et la naïveté de cet enfant. ? »

« En Inde, un maître se promenait avec son élève. Ils rencontrent un vieillard mendiant aveugle et lépreux. Offusqué le disciple s'écrit :

- Mais s'Il est Amour, s'Il se soucie de nous, Dieu devrait faire quelque chose !
- Oui Il l'a déjà fait... Il t'a fait toi, alors bouge ! »

En comparaison de la misère qui règne là-bas, ici rien ne nous manque que la naïveté et l'envie de faire un miracle. Bien qu'en ce moment semblerait nécessaire.

C'est à nous d'agir et d'être, par nos actes, les porte-parole de l'Amour de Dieu. Le pape François nous demande une église où l'homme se sente grand, beau, pardonné et heureux... Une église où on bannit les tristes visages « piment-vinaigre »... Une église qui ne donne ni coup de bâton ni condamnation et qui aime de prédilection les abandonnés et les rejetés... Une église avec un protocole : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger », protocole sur lequel nous serons jugés... Une église qui considère la pauvreté comme une violation aux droits de l'homme... Une église qui fait tomber les murs... Une église composée d'hommes et de femmes qui vivent dans la joie...

Combien un tel projet de société nous fait envie, où chacun dans la joie, en compassion avec les plus pauvres, ne porterait jamais de jugement ! Tant que Rome faisait la morale on parlait d'infailibilité pontificale. Maintenant que le Saint Père prêche la justice et l'Amour, certains l'accusent d'hérésie.

Le pape François et le Père Pedro, ces deux argentins, fils d'émigrés, se sont retrouvés à Rome récemment, avant que le pape n'aille le visiter à Madagascar. On devine le thème de leur complicité : faire naître l'espoir pour les plus pauvres et aussi pour notre Mère, la Terre. L'an dernier le peuple d'Akamasoa a planté, à Madagascar, 360 000 arbres pour tenter de défendre et de protéger notre planète.

« Les plantes, les animaux, nos compagnons de voyage, n'attendent qu'une chose : que nous devenions véritablement humains. Donc véritablement divins. Tout est Un. »

Tous les humains sont de la même Lumière divine que celle qui nous habite et nous devons avoir pour eux le même respect que nous avons pour le divin qui nous est commun. Que la douceur de cette Lumière divine puisse vous habiter et vous guider tout au long de cette année qui vient.

André Marie

Père Pedro

Cher André Marie,

Je me sens un peu mal à l'aise pour cette lettre de Noël à partager avec les tiens, tant la souffrance à Madagascar augmente dans tous les domaines. C'est incroyable combien cela fait mal. En attendant les élections et le nouveau président on ne peut que souffrir encore.

Chers amis.

Le temps de Noël approche et je voudrais offrir à votre cœur et votre esprit une grande paix. Nous n'arrivons pas à imaginer la grâce et l'Amour par lequel Dieu notre Père nous aime, au point de nous envoyer son Fils Jésus, pour épouser notre pauvreté et notre misère cela dans tous les domaines, sauf dans le mal !

Noël est une fête de la vie intérieure qui doit nous remplir de joie, de paix et de bonheur. Jésus vient nous libérer de notre égoïsme, de notre haine et de notre indifférence envers ceux qui souffrent.

Je viens de passer une semaine à Paris pour présenter un nouveau livre : « la Cité de l'Espérance ». Nous n'étions qu'en novembre, cependant dans tout Paris, j'ai vu plein de lumières et de décorations comme si c'était déjà Noël. Partout des gens dans les grandes surfaces pour acheter des cadeaux et des objets parfois à prix réduit pour attirer notre désir de consommation. Comment est-ce possible de vivre dans deux mondes aussi différents et avec un tel écart de richesse.

A Madagascar on se meurt à petit feu ! Des politiciens sans scrupules enfoncent la jeunesse et leurs propres enfants dans une misère de plus en plus grande.

Actuellement une épidémie sévit, la rougeole a tué des enfants à Akamasoa et aux alentours. Nous n'avons pas d'eau potable, les gens souffrent énormément et personne ne se croit responsable d'un chaos aussi honteux. La peste continue à faire mourir. Personne n'ose parler de la sécurité et du manque de travail ce qui fait que les jeunes ne croient plus en rien et sont abandonnés à eux-mêmes. Ils cherchent une issue dans l'alcool, la drogue ou la prostitution.

S'ils avaient un objectif dans la vie et la Force de l'Esprit ils pourraient espérer surmonter toutes leurs difficultés.

Bien qu'à un autre niveau des situations identiques se vivent aussi en France. Elles pourraient peut-être, être apaisées, en ces temps de Noël, par des dialogues fraternels.

Chers amis et bienfaiteurs, plus que jamais, je suis convaincu que nous devons vivre cette fête de Noël intérieurement pour grandir en esprit, en fraternité et pour se sentir heureux en partageant.

Nous ne passons qu'une fois sur cette terre, occasion unique d'aimer les plus défavorisés.

Que Noël soit une fête de fraternité entre Dieu et les hommes et entre nous. Nous ne pouvons aller à Dieu sans passer par nos frères. Aider ceux qui ne survivent qu'avec quelques centimes d'euros par jour est un devoir sacré.

Merci pour tout ce que vous avez déjà fait pour vos frères et sœurs pauvres. En récompense que Jésus vous apporte Joie et Paix.

Joyeux Noël !

Bonne et heureuse année 2019 !

Père Pedro